



SUPERKUU - PROMOTION DE LA PRODUCTION DURABLE D'IGNAME EN HAUTE-GUINEE

Réf.

111

Expert(s)	Pays	Volume (hj)	Montant (€)	Bénéficiaire	Financement	Début	Fin	Partenaires	Référence
Olivier Bouyer, Maden Le Crom	Guinée	65	77 059	FUCPIS	UE-AMCC	Nov. 2015	Avr. 2016	CIRAD, IRAG	fucpisguinee@yahoo.com Mob : +224 628 18 94 27

Description détaillée du projet	Nature des services fournis
<p>La production guinéenne d'igname serait réduite, représentant environ 0,2% de la production ouest-africaine en 2000. Néanmoins, cette production est concentrée dans quelques Sous-préfectures de Haute-Guinée où la filière est localement importante.</p> <p>Les rendements en igname sont faibles et décroissent depuis une dizaine d'années. L'igname n'est quasiment pas transformée en Guinée et est peu consommée (moins de 12 kg/hab/an, seize fois moins qu'en Côte d'Ivoire), mais cette consommation devrait augmenter, notamment en milieu urbain. La Guinée n'a jamais exporté d'igname.</p> <p>L'Institut national de la recherche agronomique de Guinée (IRAG) a mené des actions d'appui à la filière dans les années 1990, mais les impacts ont été limités. Comme l'igname est exigeante en fertilité et est souvent cultivée après abattis-brûlis de forêt, sa production en Haute-Guinée concoure à la déforestation mondiale qui est responsable de 6 à 17% des émissions de gaz à effet de serre. Elle contribue également à la dégradation des sols et à l'érosion de la biodiversité.</p> <p>L'appui de l'Union européenne / Alliance mondiale contre les changements climatiques (UE/AMCC) a été sollicité par la Fédération des unions des coopératives productrices d'igname et de sésame (FUCPIS) après identification de divers goulets d'étranglement dans la filière igname guinéenne, que ce soit au niveau de la production, de la transformation ou de la conservation.</p> <p>Face à cela, l'étude visait à identifier des pratiques agricoles intelligentes face au climat, assurant une production rentable pour les paysans, tout en étant adaptée au changement climatique et en contribuant à son atténuation..</p>	<p>Les sept tâches prévues ont été menées à bien :</p> <p><u>Identification de semenceaux améliorés</u> : Un catalogue variétal des ignames guinéennes n'ayant pu être trouvé auprès de l'IRAG, les 13 variétés de <i>D. cayenensis-rotundata</i> et quatre variétés de <i>D. alata</i> les plus courantes ont été décrites par la mission et des recommandations ont été faites en termes de multiplication (sélection massale, minisetts).</p> <p><u>Identification d'itinéraires améliorés pour la production</u> : plutôt que de recourir aux intrants (engrais et désherbants) et afin de réduire les travaux de buttage et désherbage, des itinéraires reposant sur le semis direct sous plantes de couverture (<i>Pueraria phaseolides</i> et <i>Cajanus cajan</i>) ont été proposés, en concertation avec les paysans.</p> <p><u>Identification d'itinéraires améliorés pour le stockage/transformation</u> : la transformation en cossettes a été mise en avant, car elle améliore la conservation de l'igname, réduit son coût de transport, valorise les petits tubercules et offre du travail pour les femmes.</p> <p><u>Conception des essais</u> : un dispositif de type « <i>Mother and Baby Trials</i> » a été conçu, afin de tester 4 itinéraires techniques (avec/sans buttage et tuteurage, avec/sans couverture).</p> <p><u>Conception d'un système de suivi technico-économique</u> : il a été mis en place suivant les recommandations des paysans, afin d'être simple à mettre en œuvre, tout en étant fiable.</p> <p><u>Conception d'un système de suivi du carbone forestier</u> : il a été mis en place en suivant les lignes directrices du GIEC et du GOF/GOLD en la matière.</p> <p><u>Recherche de cofinancements pour la mise en œuvre</u> : des propositions ont été faites auprès de deux guichets : (i) MKTPlace, piloté par EMBRAPA et (ii) Appel à propositions innovantes sur la sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest, piloté par la CEDEAO.</p>